

Troubles du langage et de la pensée

campagne d'annotation

CONTEXTE

- Étudier les ruptures dans le discours des schizophrènes pour approcher au mieux leur logique interne.
- Utiliser un formalisme basé sur la SDRT permettant d'annoter les relations rhétoriques entre les différentes unités de la conversation et d'en trouver les thèmes.
- Mener une campagne pour recouper les annotations de novices avec celles des experts et gommer la subjectivité.

Hypothèse H1 : Il existe des différences dans la manière d'annoter entre les textes à rupture et les textes témoins

- Les annotations des textes témoins sont plus consensuelles
- Les annotations des textes à ruptures comprennent plus de rattachements au début (débrayage conversationnel) mais pas de rupture de la frontière droite

Hypothèse H2 : L'annotation des interventions du psychologue est plus consensuelle que celle des interventions du patient

- C'est le cas pour tous les textes à rupture.

CAMPAGNE

Nous avons mené une nouvelle campagne d'annotation de dialogues entre un psychologue et un patient.

En quelques chiffres ...

38 volontaires **1** heure de passation
dont 15 minutes de formation

6 textes de dialogues transcrits
dont deux témoins

Hypothèse H3 : Certains types de relation sont plus consensuels que d'autres

- Les relations Question et Phatique sont utilisées de manière plus consensuelle que toutes les autres

Hypothèse H4 : On peut regrouper les annotateurs en fonction de la proximité de leurs annotations

- Nos annotateurs sont majoritairement proches de l'annotation de l'expert et donc de sa vision du texte à rupture. Il est cependant difficile de se prononcer sur la position de l'accord ou sur une addition de plusieurs textes pour mesurer la consistance de ces résultats dû au faible nombre d'annotations totales.

